

Claude Mouchard

Poèmes

Fuite et fusion bleue des pouvoir-penser

L'erreur hirsute

Phrase aventureuse

Non



Phrase aventureuse

Claude Mouchard

LE NOUVEAU  
COMMERCE

Cahier 62-63

TRIMESTRIEL - AUTOMNE 1985

## PHRASE AVENTUREUSE

*Les pages ici traduites datent des dernières années de la vie d'écrivain de Robert Walser<sup>1</sup>. Depuis longtemps, il avait renoncé à écrire (ou, en tout cas, à achever) des romans. Petites proses, pièces brèves, « feuilleton » (selon l'emploi allemand de ce mot) destiné aux journaux et aux revues : on retrouve, dans ce goût désormais exclusif pour la « petite forme », l'amour de ses personnages pour l'humble, le furtif.*

*La brièveté de ces écrits semble compensée par leur abondance. Il est difficile de les lire — quoiqu'il y ait toujours quelque chose de sot dans le regard*

*rétrospectif — sans penser par instants au silence total qui va bientôt régner.*

*L'histoire commence (pour ne se développer qu'en quelques paragraphes), ou c'est une scène (imaginaire) qui s'éclaire<sup>2</sup>. Les phrases s'inclinent : c'est le temps du récit ; elles frémissent, herbes qui amorceraient elles-mêmes le passage du vent. Ou bien elles sonnent, lancées dans l'espace, scintillant dans une bouffée de noir éther théâtral.*

*N'est-ce pas une joie, lisant ces pages, de reprendre de très vieilles postures, de béer, enfantinement, d'attente ?*

*Mais ce qui vient aussitôt, c'est trop de surprise.*

*De phrase en phrase, on sait de moins en moins à quoi s'attendre. Ces textes semblent livrés au caprice.*

*Le plus étonnant, c'est que pourtant le lecteur suit — sans savoir ce qu'il suit. Bousculé, offusqué, riant (et que dire des traducteurs ?), il ne voit pas trop de quoi il est devenu le compagnon. Qu'est-ce qui — là où il n'y a plus guère de personnages, où nulle figure n'est stable ni attachante — peut bien lui inspirer de la connivence, et cette amitié presque tendre qu'il ressent ? Ce ne peut être que l'allure même du dire, que dévore une bizarre gaieté.*